Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 10

Artikel: Monde un et unique
Autor: Zanolli, Noa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682290

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMMENTAIRE

Monde un et unique

Le 21 juillet 1969, un homme posa, pour la première fois de l'histoire, un pied sur la lune. Il s'appelait Neil Armstrong, astronaute américain. Rappelez-vous la retransmission directe à la télévision: vous souvenez-vous encore de l'émotion qui bouleversa l'astronaute lorsqu'il fut le premier habitant de la terre à contempler notre planète d'une distance de 384 000 km, globe bleu-saphir, immensément bleu. Nous aussi, empêtrés que nous sommes dans mille et un problèmes et contradictions, nous devons apprendre à franchir de temps en temps cette distance d'astronaute pour prendre conscience de notre immense responsabilité envers cette terre une et unique. Notre terre.

Noa Zanolli

Une responsabilité universelle

La conception d'un monde un et unique peut sembler, selon le point de vue qu'on adopte, complexe, contradictoire, troublant. Et pourtant nous savons que notre survie à tous dépend de la réussite à assumer notre responsabilité envers ce monde un et unique, envers chaque vie d'homme, chaque arbre.

Partout dans le monde, on observe de multiples mouvements et moteurs d'action, associations d'hommes conscients de leur responsabilité universelle, pour lesquels la vie et la culture planétaire participent d'une unité. Ils sont prêts à endosser les responsabilités envers l'ensemble de la création. Et ils sont des millions à appartenir à ces associations. Qu'ils interviennent en faveur de la protection de l'environnement ou des espèces animales en voie de disparition, qu'ils plaident la cause d'un mode de production à la mesure de l'homme et ménageant la nature, qu'ils luttent pour plus d'équité dans les échanges internationaux, ou pour humaniser les relations entre fidèles de religions différentes, qu'ils s'emploient à encourager le développement de l'énergie solaire ou à dissuader d'employer des sources d'énergie atomique, qu'ils s'élèvent non-violemment contre la violence, tous ont en commun le souci de perpétuer l'existence d'un monde un et unique.

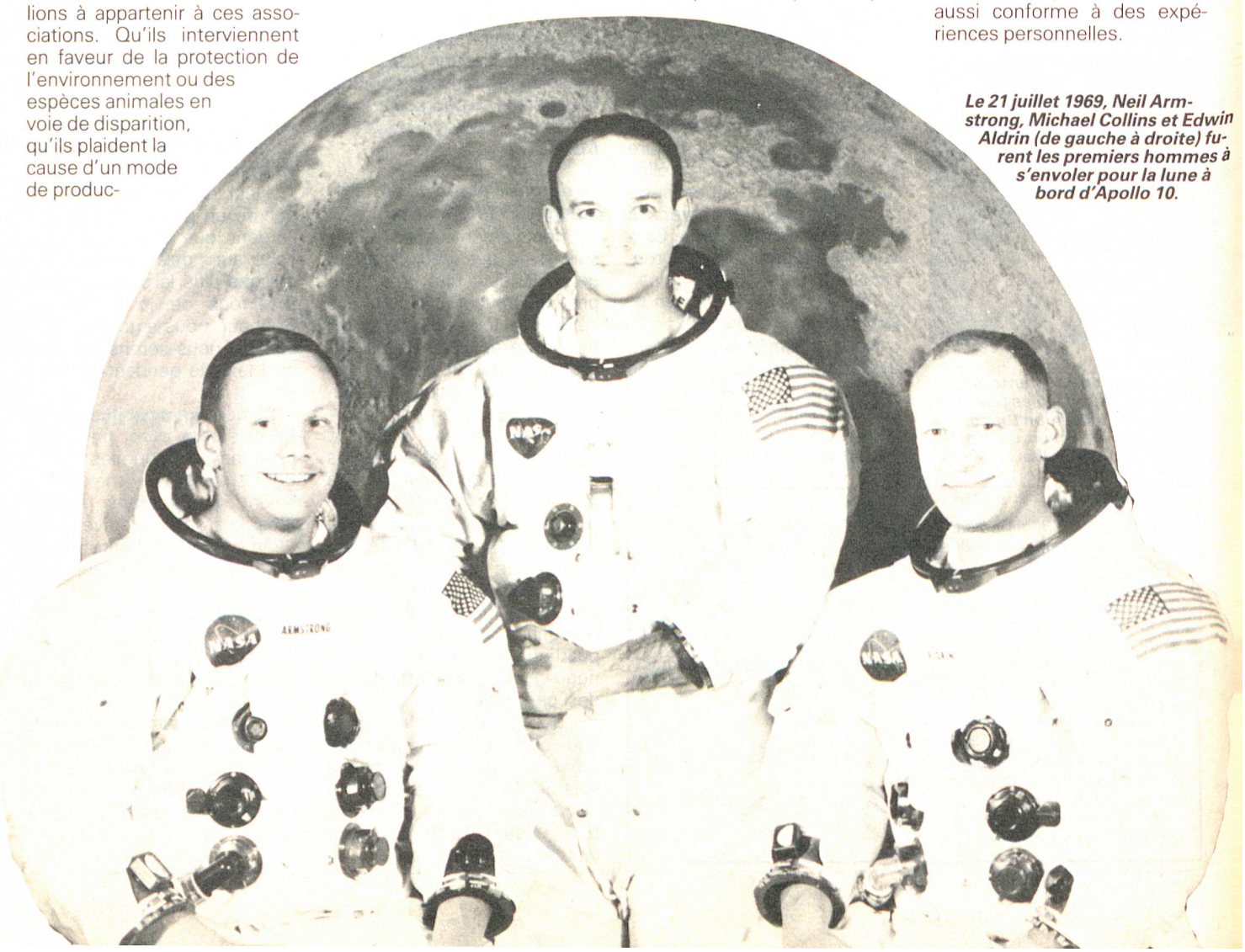
> *«Si nous parvenons à inventer un «macrocosme» pour le monde, comprendre que le monde forme un tout et agir en conséquence, nous pourrons le conserver dans son intégrité.»*
>
> *Margaret Mead*

Chaque religion parle d'un monde un et unique

Le monde un et unique n'est pas qu'une réalité physique et biologique. Une vision globale du monde correspond aussi à des représentations religieuses. Il n'y a pas de tradition spirituelle qui ne proclame, à sa manière, cette certitude, ce savoir. Chaque religion place cette connaissance au centre de sa révélation. Il est d'ailleurs significatif d'observer que des spécialistes des sciences naturelles et des représentants de diverses religions établissent entre eux un dialogue et le mènent dans la recherche d'une base de réflexion commune.

Le fait qu'un physicien voue un large intérêt aux religions orientales, tel Fritjof Capra, et qu'il trouve dans cette confrontation d'idées des voies pour maîtriser l'avenir est un exemple de conversion de la conscience dont s'inspirent toujours plus d'êtres humains dans leur recherche de cohérence de sens.

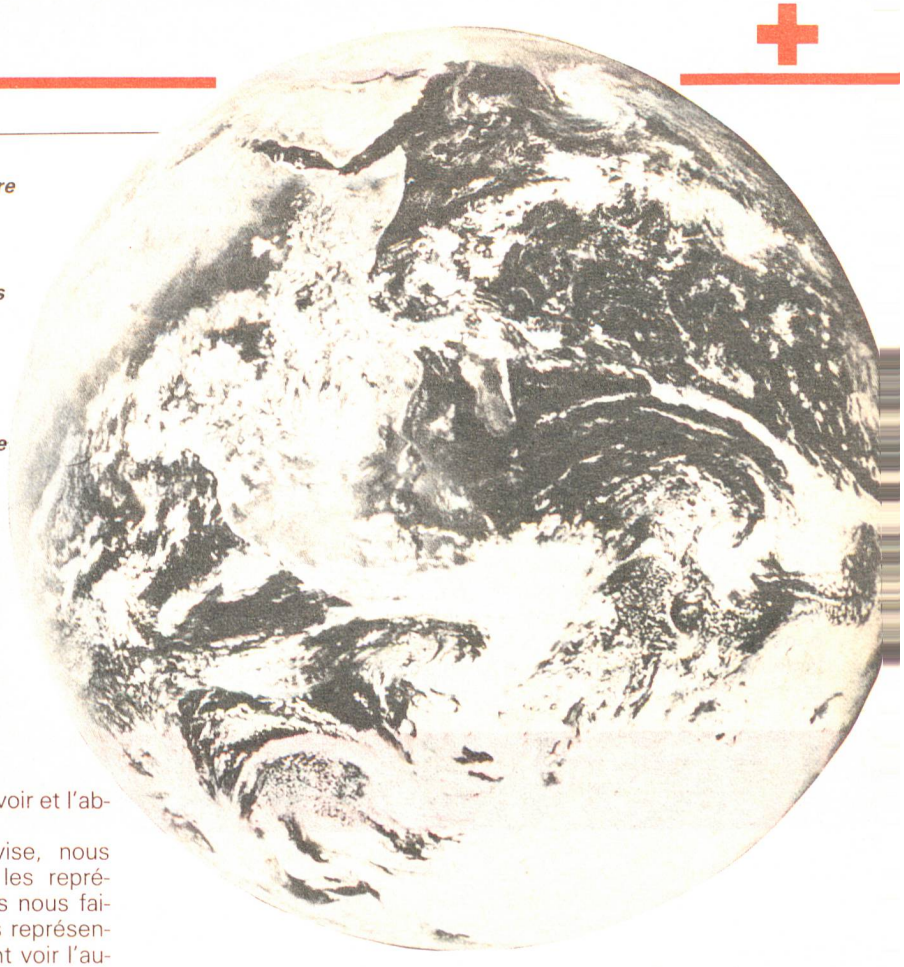
La conception d'un monde un et unique ne correspond pas qu'à des traditions spirituelles. Le sentiment qu'une solidarité unit tous les êtres vivants, que ceux-ci participent d'un tout supérieur, cela est aussi conforme à des expériences personnelles.



Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin (de gauche à droite) furent les premiers hommes à s'envoler pour la lune à bord d'Apollo 10.

La conception d'un monde un et unique – conçue aussi comme un sentiment amplifié d'appartenir à une communauté – est une faculté innée de l'homme. Néanmoins, ce sens doit être constamment développé et consolidé par l'éducation. Nous avons aussi connaissance d'expériences mystiques que, depuis la nuit des temps, des hommes ont vécues ou menées consciemment, expériences au cours desquelles ils ont vécu l'unicité du monde.

> *«Le sentiment d'appartenance, le sentiment de communauté dure toute la vie, nuancé; tantôt il se réduit, tantôt il s'épanouit, et dans le meilleur des cas, non seulement aux membres de la famille, mais à la race, au peuple, à toute l'humanité. Il peut même déborder ces frontières et s'étendre aux animaux, aux plantes, aux objets dépourvus de vie et, finalement même, au cosmos tout entier.»*
>
> *Alfred Adler*



Ils découvrirent la terre à une distance de 384 000 km: un tout merveilleux, bleu-saphir et vivant. Depuis ce moment, ils furent toujours plus nombreux, les philosophes, scientifiques, écologistes et bien d'autres à ressentir une responsabilité globale pour un monde un et unique.

Le décalage économique

Et qu'en pense la science de ce monde un et unique? Pourquoi parlons-nous d'un tiers monde? Aussi contradictoire que cela puisse paraître, le monde un et unique a engendré cette réalité économique et politique qu'est le tiers monde.

Il n'est pas empreint de justice, le filet économique aux millions d'entrelacs, qui lie chaque homme à l'autre d'un bout à l'autre de la terre dans un échange toujours invisible. Le commerce de biens, marchandises et services n'atteste ni d'un sentiment de communauté, ni de solidarité. Nos intérêts économiques qui outrepassent, et de loin, de quoi couvrir les besoins essentiels de l'homme, sont dominés par le goût de la possession, l'attrait du pouvoir et l'absence de scrupules.

Ce qui nous divise, nous hommes, ce sont les représentations que nous nous faisons de l'autre. Les représentations qui nous font voir l'autre inabordable et étranger sont les reliques de notre passé préhistorique. Peut-être que cela irait mieux si on essayait «de voir avec les yeux d'un autre, d'entendre avec les oreilles d'un autre et de ressentir avec le cœur d'un autre».

Cela pourrait nous aider à développer un sens plus aigu pour la société planétaire, pour la communauté mondiale et à chercher l'intérêt supérieur et général.

Ce qui motive notre engagement à la Croix-Rouge ou dans toute autre organisation d'entraide, c'est le sentiment d'appartenir à un tout, c'est la certitude en ce monde un et unique, c'est notre responsabilité envers des hommes qui ont besoin d'aide et de soutien à la suite d'une catastrophe ou d'une détresse financière.

Ce travail est soutenu par des milliers d'hommes. Seule une action directe permet d'enjamber les frontières géographiques.

«We are the world, we are the children, so let's start giving» – ce refrain a parcouru le monde. Il est l'expression d'une pensée globale et solidaire, d'une attitude, il est un signe plein d'espoir, de l'espoir que les hommes de partout prennent conscience de leur part de responsabilité envers le monde. Jamais auparavant cette solidarité n'a été autant nécessaire, n'a été formulée avec autant de vigueur. □

Ici
Une jeune femme pousse son chariot à travers le supermarché. Son enfant s'est assis dedans. Elle longe les rangées d'étalages surchargés et réfléchit à ce dont elle a besoin. Abricots ou confiture de mangue? Quelle sorte de thé? il lui faut aussi du papier d'alu. Arrivée devant les dizaines de plaques de chocolat, elle ne parvient pas à faire son choix.

Là-bas
Son panier retenu par un bandeau frontal pèse lourd sur son dos. Cela fait plusieurs heures que la jeune femme, de buissons en buissons, cueille laborieusement des feuilles de thé. Son mari, aussi, travaille à la journée dans une exploitation de monocultures sur les collines du Sri Lanka. La grand-maman garde les quatre enfants à la maison. Leur salaire se monte à 3 % de ce que nous payons ici pour ce thé et leur suffit à peine pour survivre.

Là-bas
Un jeune homme transporte un fagot de bois sur son dos. Par un sentier étroit, pieds nus, il descend la montagne jusqu'à la ville. Tout aux alentours, la chaîne de montagnes est complètement déboisée, marquée par de profonds sillons d'érosion. Le jeune homme n'est jamais allé à l'école. Il ne possède pas non plus de champs. Au Népal, on a besoin de bois pour la cuisson. Mais chaque année, il doit monter plus haut pour atteindre le bois. A-t-il le choix?

Ici
«C'est loin d'être aussi tragique qu'on veut bien le dire; la pluie acide et la mort des forêts, ça ne prouve encore rien», dit un jeune. Il vient de finir son apprentissage et entre dans son premier poste comme employé de commerce. A cette occasion, il s'est acheté une voiture. A-t-il le choix?

Là-bas
Une femme vit dans un camp de réfugiés au Soudan. Tous les dix jours, elle reçoit pour elle et sa famille quelques kilos de farine de blé en provenance des USA, du lait en poudre, de l'huile et des lentilles du Marché commun. Une équipe de la Croix-Rouge suisse lui fournit l'aide médicale. Elle partage le même destin que des centaines de milliers d'hommes, pareils à une balle que s'échangent les nations en guerre ou les groupes nationaux.

Ici
Une femme a des problèmes de poids. Elle sait que manger, trop manger, c'est la consolation qui la protège de la routine, de l'ennui, du manque d'affection et du sentiment lancinant d'être interchangeable et remplaçable. Parfois elle se rend compte qu'elle est trop peu reconnaissante de vivre dans un pays qui ne connaît la guerre et la faim que par oui-dire.